L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 17 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 23 OCTOBRE 1891

Académie de Musique.

C'était hier la cinquième représentation de la comédie-drame : *Alabama*, de M. Augustus Thomas et la salle était encore comble de bas en haut. Nous avions négligé de vous assurer d'un siège ; aussi à grand'peine avons nous pu trouver à nous asseoir à la dernière rangée des stalles de parquet.

Cela fois? comme les précédentes, succès très grand ; ce succès débuta entre tous, qui s'exonse d'abord par l'attention silencieuse avec laquelle on écoute, et qui se manifeste ensuite par les applaudissements. Il est vraisemblable que ce succès ira en croissant, car il est certain que personne n'a le regrettant point celui là.

L'ensemble de cette interprétation est des plus louables et dans cet ensemble il faut distinguer : MM. Odell Williams, Sur Melinoch, Frank Bangs, Clement Bainbridge, George Bunny, Mlles Jennie Eustace et Zenaïde Vialaire.

Nous engageons une fois de plus le public à ne point laisser échapper cette occasion de voir des artistes de mérite, remarquables de naturel, une pièce écrite, menée avec talent ; une mise en scène supérieurement entendue et enfin un décor, d'une plantation fort habité d'abord, et d'un très charmant, le plus parlant du décor du troisième acte, qui se passe tout entier dans la nuit, sous la lumière de la lune, tamisée par le feuillage.

Il y a là deux pans de ciel que nous recommandons : l'un qui est tout un semis d'étoiles, l'autre à clarté stellaire aussi, mais plus lointaine, plus douce. C'est là tout un tableau d'un coloris vraiment enchanté.

Aujourd'hui, avant dernière soirée d'*Alabama*, dont les deux dernières représentations auront lieu demain à midi et à huit heures.

Dimanche, rentrée de l'éminente artiste, Mlle Maude Granger, dans *Jarbroid*.

Théâtre St-Charles.

La *Revue* : *The Bottom of the Sea* sera jouée ce soir pour la septième fois. Un spectacle dont certaines parties sont très brillantes.

Seul le décor du fond de la mer aurait sauvé de la vogue à la pièce, pour laquelle décorateurs et costumiers ont rivalisé d'idées inventives. Encore une semaine qui n'aura pas sonné creux pour le St-Charles.

A dimanche la rentrée de M. Hermann, prestidigitateur et magicien, dont la renommée est depuis longtemps universelle.

Grand Opera House.

Aujourd'hui avant-dernière soirée de *Kajanka*, l'une de ces mosaïques, comme les affectionnent bien des publics américains. Cela ne peut guère être classé sur cela ne peut guère être classé par le nombre de genres ; mais où que vous les rangiez, ces pièces sont toujours amusantes, et c'est là le point important. Direction et artistes ne peuvent que se louer de *Kajanka*, qui aura trouvé en Mlle Mastinbaut une recrutée à nos fort jolie moyenne. L'engagement de cette troupe, composée de tous éléments, expire demain.

Soirée Musicale.

La Lyre d'Orphée, cercle musical, composé de jeunes filles et jeunes dames, et dont nous avons déjà parlé aux lecteurs de l'*Abeille*, annonce son premier Concert pour le mercredi 28 octobre. Il aura lieu à la Salle de l'Union Française.

Nous ne connaissons pas encore le programme de cette soirée complimentaire, mais à coup sûr rien ne sera négligé pour que ce concert inaugural soit intéressant.

Nos remerciements pour les invitations adressées à l'*Abeille*.

Noces d'argent.

L'honorable Charles C. Piper, membre très considéré de la Chambre des Représentants de la Louisiane célébrera, après demain 25 octobre, chez lui, 126 rue Marengo, ses Noces d'argent. Vingt-cinq années de bonheur que cette fête va rappeler et où, sans doute, l'on prendra rendez-vous pour les noces d'or. Puissent alors venir aussi ; et puisse le cercle de la famille s'y refermer encore complet. C'est notre vœu cordial.

Nos remerciements aux fils de notre sympathique collègue pour l'invitation reçue.

—Nous appelons l'attention sur l'avis publié plus loin par la People's Slaughter House and Refrigerating Co. Le conseil de direction vient d'y réunir une semaine qui n'aura pas sonné creux pour la St-Charles.

L'ART.

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE, PARIS, 29, CITÉ D'ANTIN.

Sommaire du N° 857 (1er octobre 1891).

TEXTE.—*Les Tapisseries du Château de Fère*, par Paul Lafond.—*Antoine Wiertz, l'Homme et l'Œuvre* (fin), par Marguerite van de Wiele.—*Note sur un buste de Houdon*, par Paul Lafond.—*Courrier musical*, par Adolphe Jullien.—*Courrier dramatique*, par Edmond Stoullig.—*Courrier de l'Art*.

GRAVURES HORS TEXTE.—*Vieilles Maisons normandes*, eau-forte de R de Los Rios, d'après son tableau.—*La Famille*, par Mlle Marcelle Lancelot, bas-relief en bronze offert au Musée du Luxembourg par M. le baron Alphonse de Rothschild, membre de l'Institut.

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*Les Mois grotesques : Janvier, Juin, Constellation du Verseau ; —Février, Répétition d'avril ; —Avril, Vénus et l'Amour ; —Constellation du Taureau ; —Mai, Mercure, Constellation du Cancer ; —Juillet, Jupiter, Constellation du Lion ; —Août, Cérès, Constellation de la Vierge ; —Novembre, Diane, Constellation du Sagittaire*, tapisserie du château de Fère, d'après le Duc de Rohan ; *—Jeanne Françoise Adélaïde Barrière, artiste-peintre*, terres cuites de Houdon.

Guérison certaine de l'ivrogne

sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Ecrire ou écrire au Dr B. de Villeneuve, Homœopathe, 58 rue Nord Rampart. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

Acquitté—Wm Stadman, qui était accusé de vol, a été acquitté par le juge Aucois.

VOYEZ-VOUS MON ÉPONGE ?
CHEZ WOLFF'S ACME BLACKING
Une fois par Semaine !
Les autres jours, lavez-vous et nettoyez-vous avec une
ÉPONGE MOUILLÉE.
CHAQUE ménagère
CHAQUE barbeau
CHAQUE propriétaire de voiture
CHAQUE artiste économe
CHAQUE personne capable de tenir une brosse
DEVRAIT SE SERVIR DU
PIK-RON
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie

Friction Rouge du Dr Testut
Pour le nettoyement intérieur et extérieur, contre toute intempérie, des douleurs rhumatismales, algies et névralgies diverses. Pour le soulagement et le soulagement n'est pas d'un fait pas prétexte ou d'une consommation quand par les a cette est tout les malades, particulièrement de 6 ans.
Rue St-Pierre, 154, près Hennepin.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 octobre 1891.—Bulletins pour Louisiane : Temps généralement beau, température stationnaire, vents du nord.

Température du 22 octobre 1891.
Thermomètre R. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue de Canal.

Heures	Thermomètre	Centigrade
7 heures du matin	60	16
10 A.M.	70	21
2 P.M.	74	23
6 P.M.	73	23

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

James Saxton à Selma Keller.
Paul Delatour à Louise J. Eckart.
Geo. Carroll à Lou Brown.
Joseph Borel à Angélina Simeon.
Saul Tassin à Margaret Amos.
Anthony F. Babylon à Viola Hasberry.
Théo. Kretzschi à Ellen Smith.

Naissances.

Mme Henry Timothy, une fille.
Mme Julien D. Willis, une fille.
Mme Gustave Radetzki, une fille.
Mme Charles S. Butler, une fille.
Mme Edward Golden, un garçon.
Mme Frank Isabella, un garçon.
Mme John W. Mahr, un garçon.
Mme Antonino Babito, un garçon.
Mme Joseph Thomas, un garçon.
Mme Geo. W. Held, un garçon.

Décès.

Edna Graham, 6 jours, 128 rue Orange.
Amélia Cassel, 50 ans, 141 rue Bourbon.
Mme Verve Alcide Lewis, 58 ans, 94 Passage de la Bourse.
Mlle Albertine Auld, 18 ans, rue St-Philippe, près Romée.
L. J. Regine, 50 ans, 227 rue Marais.
Margaret Carstens, 40 ans, rue Pologne et Dauphine.
Charles S. Colgnard, 58 ans, 285 rue Nord Claiborne.
Elizabeth Fieber, 20 ans, rue Toulouse, entre Romée et Prieur.
Enfant du sexe féminin de Joseph C. Gibson, 1 jour, 126 rue Bouzet, Algier.
Henrietta Gillingham, 30 ans, ville de New York.
Catherine Hammond, 8 jours, 123 rue Nord Rocheblave.
Enfant du sexe masculin de Mme Prosper Grand, 5 jours, rue Ste-Anne et Gonzaga.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Citizens Bank au Peoples Homestead Association, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Delord, Peters et St. Markes, $450.

M. Abascal à J. J. Bertus, un terrain borné par les rues Pacifique, Elmire, Peter et Alix, $850.

Succession Elizabeth Barry à H. McCaffrey, un terrain borné par les rues St-Thomas, Tchoupitoulas, Erato et Thalie, $1,650.

F. Blessey à Mme A. Onorato, un terrain borné par les rues Prytania, Fortier, Auxerlitz et Constantinople, $3,350.

Mme J. Bordes et al à F. Fortuna, trois terrains bornés par les rues Célestine, Annette, Génie et St-Antoine, $300

Succession P. Delery à E. Bernudez, un terrain borné par les rues Hôpital, Ursulines, Remparts et Bourgogne, $2,150.

J. Keller au Afro-American Real Estate Association, un lot de terre borné par le Chemin Félicité et les rues St-André, Claiborne et Willow, $1,200.

B. C. Schneider à C. Messmer, un terrain borné par les rues Jersey, Peniston, Tchoupitoulas et Général Taylor, $1,000.

Mlle D. Sickfort à Mme W. Lan, un terrain borné par les rues Josephine, Magnolia, Locust et Jackson, $700.

J. Newman Sr. à Mme M. Meyer, quatre terrains bornés par les rues Dorgenois, St-Philippe, Broad et Ursulines, $1,250.

Mme J. Morand au Southwestern Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Première, Locust, Philip et Magnolia, $250.

Cour Civile de District. — Marie Kelly contre Wm Neber. Le divorce est obtenu.

Henry & Brown contre la ville, pour empêcher une vente pour taxes.

Nich. Burke & Cie., contre D. Brown, pour $1,801 74.

Perkins & Joyce contre A. Durion, pour $309.

L. M. Ramsay Mfg. Co., contre M. T. Brown, pour $312 95.

Jas. W. Tufts contre G. A. Pressig pour $151 75.

Musson frères contre H. W. Hubbard pour $369 77.

A. S. Cameron Steam Pump Works contre Irons & Ile pour $542 50.

Burr Machine Works contre Finley & Brunswig pour $410 40.

Ripley & Co. contre Finley & Brunswig pour $141.

Hugh H. Schufeldt contre la Acme Chemical Company pour $208 72.

Cour Criminelle. — W. Sperzl, accusé d'avoir volé $2,500 à sa fille et d'avoir abandonné sa femme pour se réfugier à la Nouvelle-Orléans, s'est vu refuser hier le writ d'habeas corpus par lui demandé. Il a été renvoyé en prison.

M. E. E. Whitaker a demandé un writ d'habeas corpus en faveur d'Alice Kernigan, qui est enfermée à la Maison du Bon Pasteur pour vagabondage. Il lui a été accordé; la jeune fille a été rendue à sa mère.

Un Concert au Soldiers' Home.—Les directeurs de l'une de nos belles institutions publiques, dont on ne parle pas souvent et qui remplit très modestement son but, avaient préparé ces jours derniers un concert au plein air dont ils ont fait hier l'agréable surprise aux pensionnaires de l'établissement. La chose avait été tenue secrète et quelques rares personnes et les membres de la presse ayant seuls été initiés au secret, la chose s'est passée en famille.

Les invités qui se sont rendus hier au Soldiers' Home y ont trouvé une armée de petites orphelines de l'asile du Mont Carmel, qui par leurs jeux divertissaient beaucoup les vétérans, dont les moins invalides y prenaient part.

C'était pour ces petites filletines une fête bien attendue, que cette journée de récréation dans les jardins du Soldiers' Home.

Deux fois par an elle leur est offerte, car deux fois par an aussi, les Jardins Continentaux vont régaler les vieux soldats des meilleurs morceaux de leur répertoire. Il y avait hier parmi eux pour entendre le concert, plusieurs dames, le général L. Jastrzski, le R. P. Rogé, du Secours de l'orphelinat et plusieurs autres personnes membres du Bureau de direction.

Dan Keegan, un vétéran, qui était le "drum major" du 6ème Louisiana Regiment, a demandé en la faveur de joyeux marches avec accompagnement du tambour de l'orchestre, sur le fifre dont il joua en campagne lors de la reddition du général Lee ; il est question de faire figurer cet instrument dans la collection de reliques exposée au Memorial Hall.

Après le concert auquel tout le monde a pris beaucoup de plaisir, on a servi un thé et l'on a pris congé des vétérans, heureux dans leur charmant séjour dont ils se montrent fort satisfaits.

Le Soldiers' Home se compose de plusieurs corps de bâtiments affectés aux divers usages, cuisine, bibliothèque, réfectoire, dortoirs, etc. Le tout est bien aménagé et bien sûrs, dans une situation à la fois saine et agréable, sur la rive du bayou, à quelques pas du point de la rue de l'Esplanade. Les bâtiments sont entourés d'un vaste terrain que barrent d'un côté le bayou St Jean et de l'autre le parc du Jockey Club.

Il est divisé en deux parties dont l'une est un jardin fort bien entretenu ; l'autre sera parquer les animaux domestiques. Les pensionnaires de cet établissement, qui reçoit de l'Etat une subvention annuelle de $8,000, sont au nombre de 50, tous en excellente santé malgré leurs infirmités. Les directeurs du Home sont MM. :

J. D. Taylor, président ;
T. McPeak, vice-président ;
J. B. Flynn, trésorier ;
F. Y. Elmore, secrétaire ;
Y. B. Lemonnier, médecin.
Et MM. Chas Smith, T. O'Brien, Matt. O'Brien, J. B. Vinet, J. M. Coos, Mich. Cuney et Cap. Geo. Murphy.

L'Hôtel Carrollton.—On a commencé hier la démolition de l'Hôtel Carrollton, par suite de la nécessité dans laquelle on se trouve de reculer la levée. MM. M. Hodgson et fils ont procédé à la vente de son contenu. Les acheteurs étaient peu nombreux et les objets vendus ont été achetés bien au-dessous de leur valeur.

Mort subite.—Mme Lawrence Herr, âgée de 70 ans, native d'Allemagne, est morte subitement chez elle, rue Waters, entre Jena et Cadix.

Comité démocratique du 4ème district.

Ce comité, dans une réunion tenue mercredi soir, dans la Salle Grueewald, a fixé au 10 novembre l'élection primaire pour le choix des délégués chargés de représenter la paroisse d'Orléans à la Convention d'Etat, dont la mission, ou le mot, est de désigner les candidats du parti démocrate aux principales fonctions publiques

Un comité des adversaires de la Loterie s'est présenté pour protester contre la date du 10 novembre, qui, a-t-il dit, est trop rapprochée. Ces derniers voudraient un peu plus de temps pour tenir d'autres meetings et se préparer à l'élection primaire. Leur opposition n'a pas prévalu, et, après de longs débats, la date du 10 novembre a été maintenue.

On sait que la date fixée par le Comité Central d'Etat pour la réunion, à Bâton Rouge, de la Convention démocratique d'Etat, est le 16 décembre.

Club démocratique du 6ème ward.—Les démocrates du 4ème précinct du 6ème ward se sont réunis hier soir, cous Roman et Dorian, pour former un Club démocratique dont les membres prendront part à la parade du 27. Les officiers suivants ont été élus :

Chas. de Labretonne, président.
Cornelius O'Neil, premier vice-président.
Wm Welckamm, Arthur Gastnel, seconds vice-présidents.
Chas. Burkhardt, secrétaire.
Ed. Makofsky, trésorier.
E. D. Metz, grand maréchal.
J. K. Lacoste, aide.
Tom Magee, sergent d'armes.

Après adoption de résolutions par lesquelles les membres s'engageaient à donner leur appui à S. D. McEnery comme gouverneur, le meeting a été ajourné.

Des clubs semblables sont maintenant organisés dans tous les wards, qui seront bien représentés à la parade du 27, vraisemblablement la plus imposante que l'on aura jamais vue, à en juger par les préparatifs qui se font pour cette démonstration.

Association de Bienfaisance des Jeunes Fils de la Louisiane.—Cette association célébrera son huitième anniversaire après-demain, dimanche, 25 octobre. Elle profitera de l'occasion pour installer ses nouveaux officiers. La célébration se terminera par une grande parade dans les rues.

Une nouvelle école—La maire, M. Thomas et M. Brown, architecte, se sont rendus hier à McDonoghville, dont la population de couleur réclame depuis longtemps une nouvelle école.

Le terrain a été acheté hier matin et M. Brown va dresser le plan de l'école qui sera connue sous le nom d'école McDonogh No 7 et dont la construction commencera immédiatement.

Ces messieurs ont visité aussi les autres écoles dans le but de se rendre compte des améliorations qu'elles demandent. Leur intention est de construire une autre école rue du Bayou.

Un déficit de $190,000 au préjudice de la banque de la Louisiane.—Le 8 octobre dernier, les directeurs de la banque de la Louisiane ayant découvert des erreurs dans les livres de M. Eug. F. Garcia, caissier payeur, ordonnèrent une enquête.

L'examen des livres a révélé un déficit de $190,000 que M. Garcia explique en disant que les erreurs dans les paquets d'argent sont fréquentes et que des paquets marqués comme contenant $ce 10 mille dollars ne contenaient que $2500 ou $1,200.

Ce déficit n'affectera pas les affaires de la banque, paraît-il, et cette somme sera passée aux profits et pertes, attendu qu'il y a en banque $390,000 de bénéfices indivis.

M. Garcia est employé de la banque depuis 26 ans. Il habite rue St Claude No 328.

Epilepsie.—Hier à 3 heures 15 A. M., Jos. Walters, couleur, âgé de 24 ans et habitant rue Joséphine, près Dryades, a été pris d'une attaque d'épilepsie tandis qu'il déchargeait un camion au dépôt de Morgan.

Vol.—Hier matin à 11 heures, Jos. Stulb, en jouant avec Frank Weathers et Morris Kenney, sous Pleasant et Magnolia, a perdu une somme de $40 que Weathers lui a volée en fouillant dans sa poche. Le voleur a pris la fuite.

Congrès commercial. — M. R. Beakley, secrétaire de la Chambre de Commerce, a reçu de M. P. Schneidan une lettre l'informant que le Congrès Commercial Trans-Mississippien sera tenu à la Nouvelle-Orléans, le 23 février.

Le monument du 14 septembre.—La colonne du monument du 14 septembre a été mise en place hier sous les ordres de M. Orleans et le monument est maintenant presque achevé.

C'est un ornement de plus pour la Nouvelle-Orléans et l'aspect en sera plus satisfaisant encore lorsque le terrain qui l'entoure aura été convenablement disposé.

Incendie.—Hier soir à 7 heures, le feu a pris dans une écurie, sur le derrière d'un cottage situé près des abattoirs et habité par J. Carreseau. L'écurie a été complètement détruite.

Perte $800. Pas d'assurance. Une autre écurie, servant de parc à bestiaux a été aussi détruite. Il était évalué $3,500.

Chute—Hier matin, à 8 heures, L. Guichard, âgé de 36 ans, habitant rue Nord Robertson, No 227, est tombé du haut d'une citerne, chez M. A. Destard, rue de Chartres No 160, et s'est blessé à la tête.

Blessure faite.—On a amené hier à l'hôpital un nègre, du nom de W. A. McGuire qui était arrivé de Logtown, Miss., où il avait eu le bras droit amputé par une machine.

Le congrès socialiste d'Erfurt, en Allemagne.

Le *Vorwarts*, l'organe attitré des socialistes à Berlin, a donné le programme du comité directeur du parti socialiste, pour le congrès qui a dû s'ouvrir le 14 octobre, à Erfurt. Voici les résolutions proposées :

1° Etablissement du suffrage universel, direct et égal, au scrutin secret, tous les scrutins de l'Empire, de l'un et l'autre sexe au-dessus de vingt ans, étant électeurs pour toutes les élections. Introduction du système de la représentation proportionnelle. Fixation des jours de scrutin à un dimanche ou à un jour férié. Indemnité aux représentants élus ;

2° Participation directe du peuple à la législation au moyen du droit d'initiative et de rejet. Administration par le peuple de l'Etat, de la province et de la commune. Vote annuel des impôts, droit de refuser l'impôt ;

3° Octroi du droit de paix et de guerre aux représentants élus du peuple. Etablissement d'un tribunal arbitral international ;

4° Abrogation de toutes les lois qui limitent ou enpêchent la libre expression des opinions ou le droit de réunion et d'association ;

5° Suppression de toutes les subventions fournies au moyen des ressources publiques aux églises et aux religions. Les communautés ecclésiastiques et religieuses doivent être considérées comme des associations privées ;

6° Laïcisation des écoles. Fréquentation obligatoire des écoles populaires publiques. Gratuité de l'instruction et des ouvrages d'instruction dans tous les établissements publics d'éducation ;

7° Instruction militaire universelle. Remplacement des armées permanentes par la milice ;

8° Gratuité de la justice. Justice rendue par des juges élus par le peuple ;

9° Gratuité de la médecine et de la pharmacie.

10° Impôt progressif sur le revenu, le capital et les successions pour défrayer toutes les dépenses publiques en tant que cel ne doit pas être couvert par des impôts indirects. Abolition de tous les impôts indirects, douanes et autres mesures économiques qui subordonnent les intérêts de la communauté à ceux d'une minorité privilégiée.

Pour protéger la classe ouvrière, le parti social-démocrate demande :

1° Une législation nationale et internationale protectrice du travail sur les bases suivantes :

a) Fixation d'une journée de travail normale comportant huit heures au maximum ;

b) Interdiction du travail industriel pour les enfants de moins de quatorze ans ;

c) Interdiction du travail de nuit, excepté dans les industries qui exigent de travail par leur nature, pour des raisons techniques ou pour des motifs d'intérêt public ;

d) Repos ininterrompu de trente-six heures au moins chaque semaine et pour chaque ouvrier ;

e) Interdiction du truck-system ;

2° La surveillance de toutes les exploitations industrielles et le règlement du travail dans les villes et les campagnes par un office impérial du travail, des offices locaux du travail et des chambres de travail ;

3° L'assimilation des travailleurs agricoles et des domestiques aux travailleurs industriels ; la suppression des règlements applicables spécialement aux domestiques ;

4° Le garantie du droit de coalition ;

5° La concentration de toutes les assurances concernant le travail entre les mains de l'empire, avec participation officiale des ouvriers à l'administration.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Séance du Cabinet.

Paris, 22 octobre—Aujourd'hui, à une séance du Cabinet, il a été décidé de rejeter la proposition du comité de tarif du Sénat de mettre un droit de 25 francs sur les viandes salées importées.

D'autre part le Cabinet a décidé d'approuver le droit de 20 fr. sur les viandes salées importées, voté par la Chambre des Députés.

Le ministère a aussi discuté la gravité de l'augmentation énorme en France des accidents de chemin de fer.

M. Yves Guyot, ministre des travaux publics, qui a pris une part active à cette discussion, a déclaré avoir fait un voyer des instructions aux fonctionnaires des chemins de fer dans tout le pays, leur enjoignant de redoubler de vigilance, de ne rien négliger pour empêcher de pareils désastres et de s'assurer, à chaque accident, sur qui doit en peser la responsabilité.

Tempête.

Paris, 22 octobre—Une violente tempête sévit ici. Les chemins de fer de la vallée du Rhône sont submergés. Des dommages considérables ont été causés par la tempête.

Rente française.

Paris, 22 octobre. — Le trois pour cent est coté à 95 francs 82 1|2 centimes.

Wm M. Parnell.

Dublin, 22 octobre—Le board de port Arklow annonce que les parents de M. Parnell consentent à donner gratuitement 3,000 tonnes de pierres pour le quai Arklow, provenant des carrières de feu M. Parnell. La famille agit ainsi conformément à la promesse faite par celui-ci.

M. Pierce Mahoney.

Dublin, 22 octobre—M. Pierce Mahoney, membre du parlement pour North Meath, harangant une assemblée de la Ligue Nationale, a dit qu'il était prêt à suivre le nouveau chef, M. John E. Redmond, aussi loyalement qu'il avait suivi M. Parnell.

M. John E. Redmond.

Cork, 22 octobre—M. John E. Redmond, candidat parnellite au siège rendu vacant à la Chambre des Communes par la mort de Charles Stewart Parnell, est arrivé ici hier soir. Répondant à une adresse de bienvenue, il a annoncé qu'il parlait comme "chef élu du parti parlementaire irlandais".

Les missionnaires menacés de mort.

Shanghai, 22 octobre—La société secrète Kolaohui a fait mettre des affiches sur les murs de Woo Change, une grande ville dans la province de Hoo Pee, sur le Yang Tse Kiang, annonçant que les missionnaires seront exterminés sous peu.

Le ministre des Etats-Unis en Serbie.

Belgrade, 22 octobre—M. A. L. Snowden, ministre des Etats-Unis en Serbie et qui représente aussi le gouvernement américain à Athènes, Grèce et à Bucharest, Roumanie, a présenté aujourd'hui ses lettres de créance aux régents.

Des albanais mécontents du monténégrins.

Belgrade, 22 octobre—Hier cinquante albanais ont attaqué des monténégrins qui se rendaient dans la direction de la frontière serbe.

Cinq de ceux-ci ont été tués.

Incendie désastreux.

Pesth, 22 octobre—Un grand incendie a éclaté dans le village de Bevar. Les bâtisses dans plusieurs rues sont en feu, et les troupes ont été envoyées sur les lieux pour porter secours.

Le roi Guillaume de Wurtemberg.

Stuttgart, 22 octobre—Aujourd'hui le roi Guillaume a ouvert le Parlement de son royaume et a exprimé son satisfaction relative à la réunification du royaume de Wurtemberg avec l'Allemagne sous feu le roi Charles.

Sa Majesté a aussi annoncé que des bills seraient présentés pour la révision de la constitution, l'avancement d'une législation économique et la réforme dans les impôts.

La situation à Rome.—Le Pape.

Rome, 22 octobre—Des entrevues avec des cardinaux marquants qui sont à même de connaître tous les secrets de l'opinion politique au Vatican, confirment l'exactitude des rapports envoyés par le câble il y a quelques jours à l'égard du sentiment au Vatican relativement à la démonstration des pèlerins français au Panthéon.

Un correspondant de la Presse Associée a un entretien de importance au sujet des affaires auxquelles il a été fait allusion, avec un des cardinaux les plus influents, qui est un ami intime du Pape et sous lous les rapports parfaitement apte à exprimer une opinion sur ce sujet.

Il a dit en substance : "Notre position à Rome a subi un changement radical, comme résultat des événements et des désordres du 2 octobre. Les enquêtes que nous avons instituées sur cet incident ont prouvé que la démonstration, justifiée sous un prétexte chimérique, a été préparée et arrangée d'avance par le gouvernement et Menotti Garibaldi contre la démonstration radico républicaine de Nice et contre le Pape."

Le roi, les ministres et le parti monarchique libéral étaient effrayés des conséquences qui auraient pu surgir à la suite d'une alliance de la république avec les républicains radicaux.

"En outre, nous savons aussi que la triple alliance a été informée de ce jeu, et qu'elle a approuvé cette manifestation comme étant une réponse aux fêtes à Nice, et comme étant en même temps une attaque directe contre le Pape et les pèlerins. C'était une affirmation délibérée, préméditée du droit monarchique contre la république française et contre le *statu quo* à Rome.

"C'est M. de Lanza, le sous secrétaire d'Etat du département de l'Intérieur, et M. Menotti Garibaldi qui ont réglé les termes de cette conspiration.

Le gouvernement italien a envoyé à tous les maires une lettre circulaire afin de donner plus de poid à la dite manifestation.

Nous avons reçu des détails les plus piquants à l'égard de la réception faite à ces commandes.

Plusieurs maires étaient même embarrassés, ne savaient comment répondre à celles-ci.

Nous sommes en possession de plusieurs exemplaires de ces lettres confidentielles.

"Mais pourquoi une si grande partie du monde monarchique et libéral a-t-elle approuvé ces outrages sur les pèlerins français ?" demanda le correspondant. La réponse est que le gouvernement désirait mettre le monde sous l'impression, que Rome est opposée au Pape, et que l'Italie ne se réconcilierà pas avec la France ou qu'il n'y aura aucune entente amicale entre le Vatican et la république française. La démonstration était le moyen employé pour le réaliser.

Ses Majesté a aussi annoncé que des bills seraient présentés pour la révision de la constitution, l'avancement d'une législation économique et la réforme dans les impôts.

La situation à Rome.—Le Pape.

Rome, 22 octobre—Des entrevues avec des cardinaux marquants qui sont à même de connaître tous les secrets de l'opinion politique au Vatican, confirment l'exactitude des rapports envoyés par le câble il y a quelques jours à l'égard du sentiment au Vatican relativement à la démonstration des pèlerins français au Panthéon.

Un correspondant de la Presse Associée a un entretien de importance au sujet des affaires auxquelles il a été fait allusion, avec un des cardinaux les plus influents, qui est un ami intime du Pape et sous lous les rapports parfaitement apte à exprimer une opinion sur ce sujet.

Il a dit en substance : "Notre position à Rome a subi un changement radical, comme résultat des événements et des désordres du 2 octobre. Les enquêtes que nous avons instituées sur cet incident ont prouvé que la démonstration, justifiée sous un prétexte chimérique, a été préparée et arrangée d'avance par le gouvernement et Menotti Garibaldi contre la démonstration radico républicaine de Nice et contre le Pape."

Le roi, les ministres et le parti monarchique libéral étaient effrayés des conséquences qui auraient pu surgir à la suite d'une alliance de la république avec les républicains radicaux.

"En outre, nous savons aussi que la triple alliance a été informée de ce jeu, et qu'elle a approuvé cette manifestation comme étant une réponse aux fêtes à Nice, et comme étant en même temps une attaque directe contre le Pape et les pèlerins. C'était une affirmation délibérée, préméditée du droit monarchique contre la république française et contre le *statu quo* à Rome.

"C'est M. de Lanza, le sous secrétaire d'Etat du département de l'Intérieur, et M. Menotti Garibaldi qui ont réglé les termes de cette conspiration.

Le gouvernement italien a envoyé à tous les maires une lettre circulaire afin de donner plus de poid à la dite manifestation.

Nous avons reçu des détails les plus piquants à l'égard de la réception faite à ces commandes.

Plusieurs maires étaient même embarrassés, ne savaient comment répondre à celles-ci.

Nous sommes en possession de plusieurs exemplaires de ces lettres confidentielles.

"Mais pourquoi une si grande partie du monde monarchique et libéral a-t-elle approuvé ces outrages sur les pèlerins français ?" demanda le correspondant. La réponse est que le gouvernement désirait mettre le monde sous l'impression, que Rome est opposée au Pape, et que l'Italie ne se réconcilierà pas avec la France ou qu'il n'y aura aucune entente amicale entre le Vatican et la république française. La démonstration était le moyen employé pour le réaliser.

Ses Majesté a aussi annoncé que des bills seraient présentés pour la révision de la constitution, l'avancement d'une législation économique et la réforme dans les impôts.

Le famine en Russie.

St-Pétersbourg, 22 octobre—Les nouvelles reçues des provinces de Sunbirsk et de Samara indiquent que le gouvernement local ne peut pas faire face à la misère qui existe là, et que les secours ne peuvent pas arrivés dans les districts les plus éloignés.

Le travail de distribution n'est pas bien organisée. Nombre de personnes qui sont à leur aise reçoivent des secours, tandis que d'autres qui sont entièrement dans le dénûment meurent de faim. Les autorités ont interdit à la presse locale de rapporter la situation des affaires.

Les prétendues réserves de grains manquent. On a découvert que quand le gouvernement a acheté des réserves de grains des greniers du gouvernement, les fonctionnaires n'ont pas osé avouer que les greniers étaient vides et ont essayé de combler le déficit avec les greniers militaires, afin de cacher les concussions.

On craint que cela n'entraîne sérieusement le commissariat militaire, au cas où la Russie viendrait à être engagée dans une guerre.

Les fonds de secours pour les populations des districts affamés ont été aussi déplorablement administrés.

Rome, 22 octobre—Le pape a été informé que le Vatican ne peut pas rester indifférent à la situation de la France, et que le Vatican ne peut pas rester indifférent à la situation de la France, et que le Vatican ne peut pas rester indifférent à la situation de la France, et